

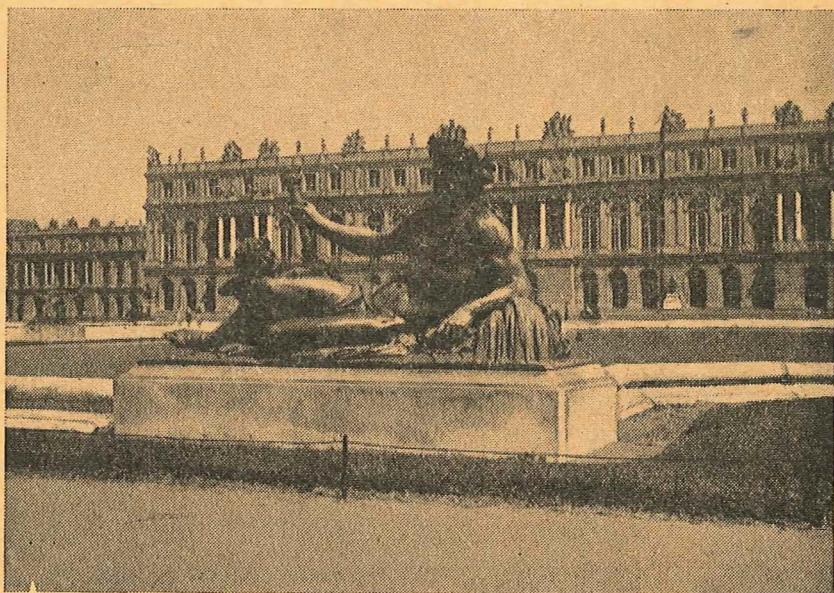
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de R. PASDELOUP

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

Le Château de Versailles



234

André MATHIEU

Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpagnes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

J. PASDELOUP

Le Château de Versailles

●
UN VASTE
PALAIS
ET
UN IMMENSE
PARC



Devant la statue équestre de Louis XIV

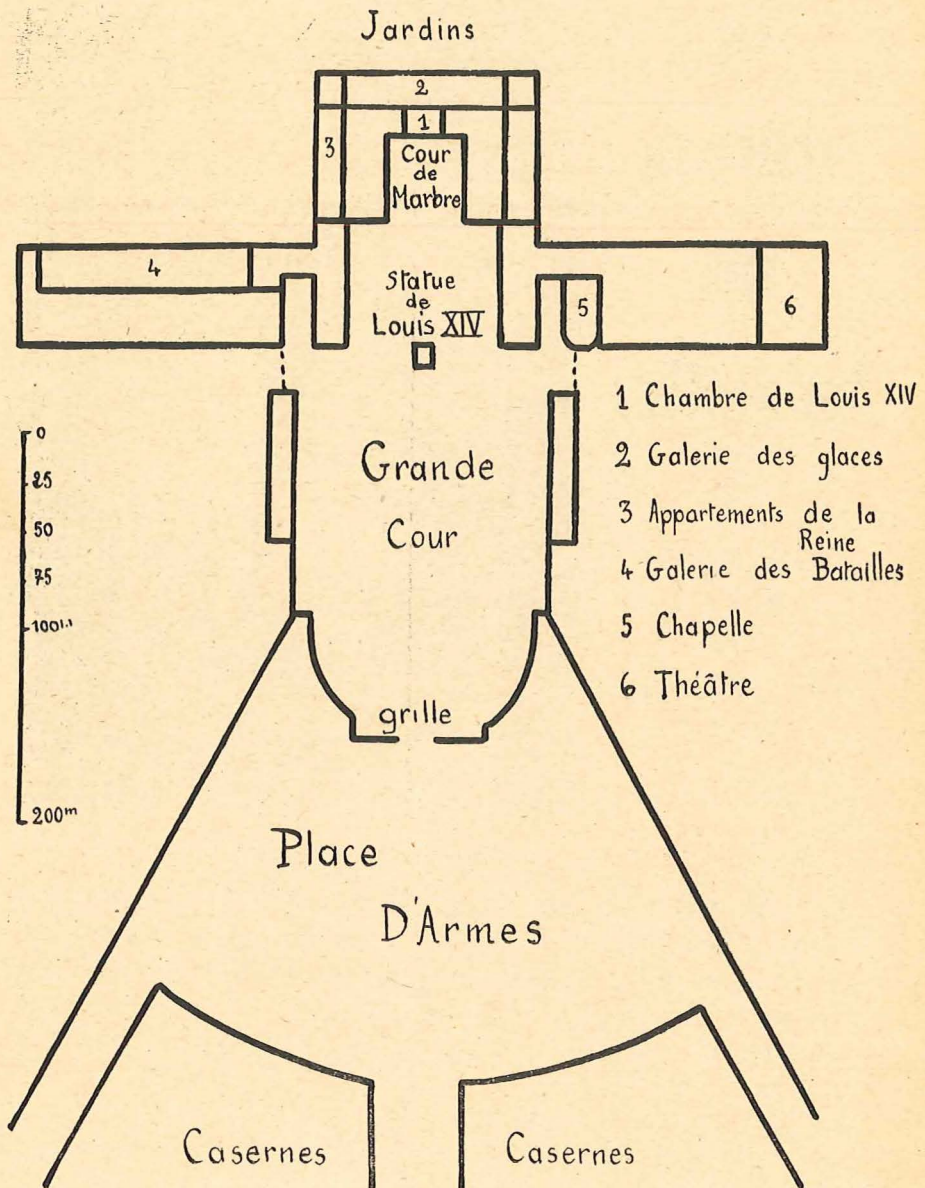
« Si je n'étais pas venu, je n'aurais jamais cru que c'était si grand ! » dit Maxime en revenant de Versailles.

En effet, la façade du palais du côté des jardins mesure 415 m de long. Quant au parc, il représente à peu près un carré de 4 km de côté. (Compare la surface de ton village ou de ton quartier.)

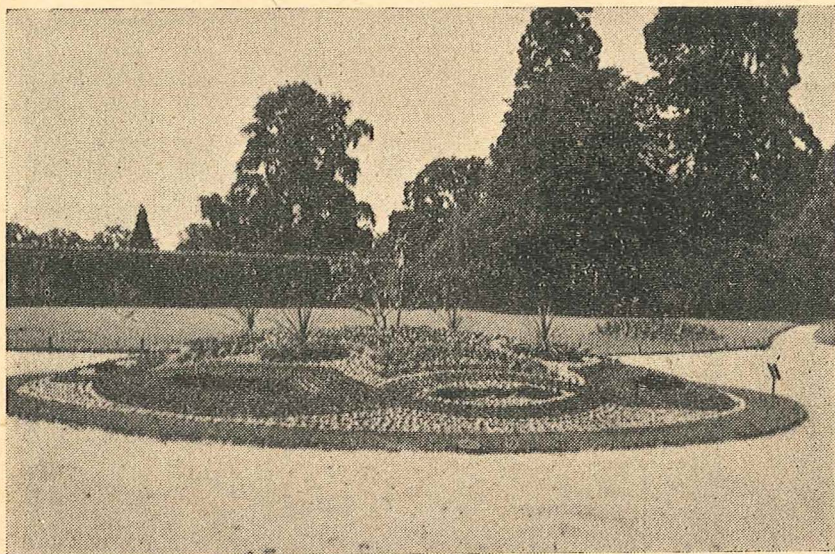
Du temps de Louis XIV, la grille entourant ce parc mesurait 9 lieues ⁽¹⁾ de long. Plusieurs villages s'y trouvaient enclos.

Ce vaste palais, cet immense parc, venez les visiter avec nous.

(1) Une lieue : 4 kilomètres.



Plan du château



Un massif dans les jardins du Trianon

CONSTRUCTION DU CHATEAU

Louis XIII avait fait construire à Versailles un petit pavillon pour ses rendez-vous de chasse.

Louis XIV va le faire agrandir : l'architecte Le Vau, en 1661, construit les bâtiments entourant la cour de marbre.

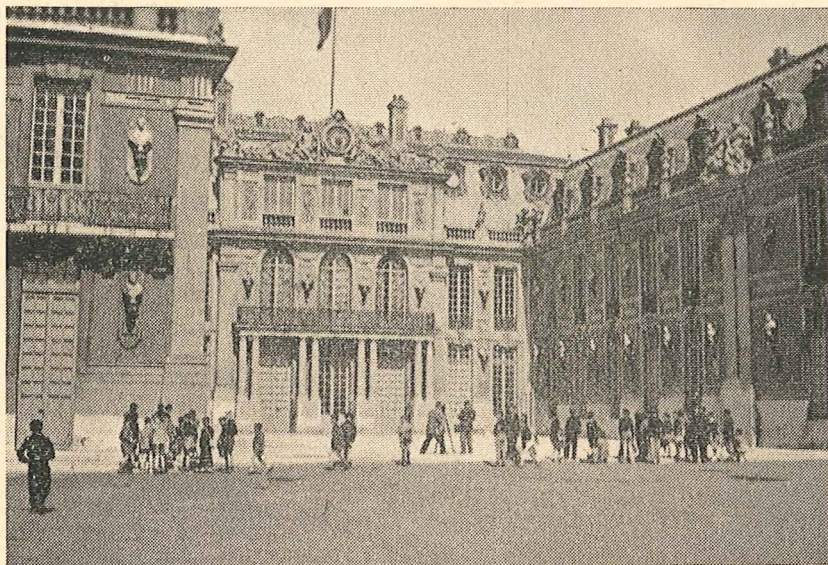
Plus tard, c'est Mansart qui est chargé d'agrandir le palais. Ne pouvant obtenir qu'on démolisse ce qui était déjà fait pour bâtir plus vaste, il se contente de doubler les bâtiments existants en construisant la grande façade du côté des jardins.

En 1682, la cour se fixe à Versailles et le roi fait tracer la magnifique route de Paris.

Ce palais manquant d'ensemble et étant incommode pour y loger, Louis XIV fit bâtir, dans le parc, le palais de Trianon, puis le château de Marly.

Louis XV fera plus tard édifier le petit Trianon.

Sous la Restauration, on bâtit les pavillons encadrant la cour d'honneur.



La cour de marbre

LA COUR DE MARBRE

Après avoir franchi la grille et traversé la grande cour d'honneur, nous arrivons à la cour de marbre. Elle est entourée par les plus vieux pavillons du château construits en brique rouge et décorés de nombreux bustes. Les fenêtres du milieu, au premier étage, s'ouvrent sous la chambre du roi. Quand celui-ci mourait, le premier gentilhomme se présentait à la croisée et criait : « Le Roi est mort... Vive le Roi ! » En même temps, on plaçait l'aiguille de l'horloge (en haut sur la photo) sur l'heure à laquelle le monarque était décédé. Elle y restait immobile jusqu'à la mort de son successeur.

C'est au balcon du premier étage que, le 6 octobre 1789, Louis XVI et Marie-Antoinette durent se montrer au peuple de Paris qui avait envahi la cour en menaçant. Dans la soirée, le roi et la reine furent ramenés à Paris, escortés par des hommes et des femmes armés.



La galerie des glaces

(Photo Jean-Marie Marcel)

A L'INTÉRIEUR DU PALAIS LA GALERIE DES GLACES

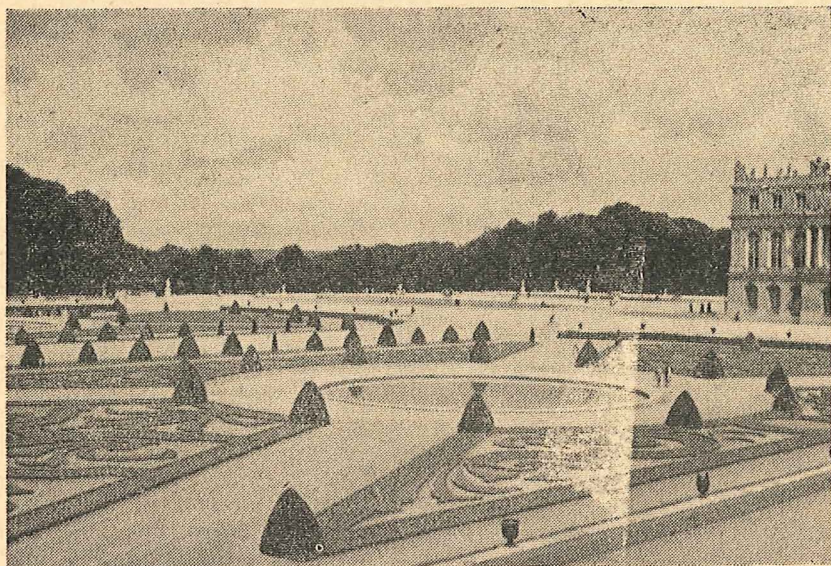
Entrons : après un coup d'œil à la chapelle, nous trouvons de beaux salons richement décorés, ornés de peintures, de tapisseries et nous arrivons à l'une des plus belles salles du palais : la galerie des glaces.

Longue de 73 m, large de 10 m, haute de 13 m, elle est éclairée par dix-sept grandes fenêtres donnant sur le parc. En face de chaque fenêtre, de l'autre côté de la galerie, se trouve une glace ayant exactement la même forme. On croirait ainsi qu'il y a des fenêtres des deux côtés.

Le peintre Le Brun mit, je crois, sept ans pour peindre le plafond.

Au temps de Louis XIV, cette galerie servait de salle de fêtes.

C'est là qu'en 1919 fut signé le traité de Versailles qui mettait fin à la première guerre mondiale : le guide nous a montré la table qui servit pour cette signature.



Les parterres vus du balcon de la galerie des batailles

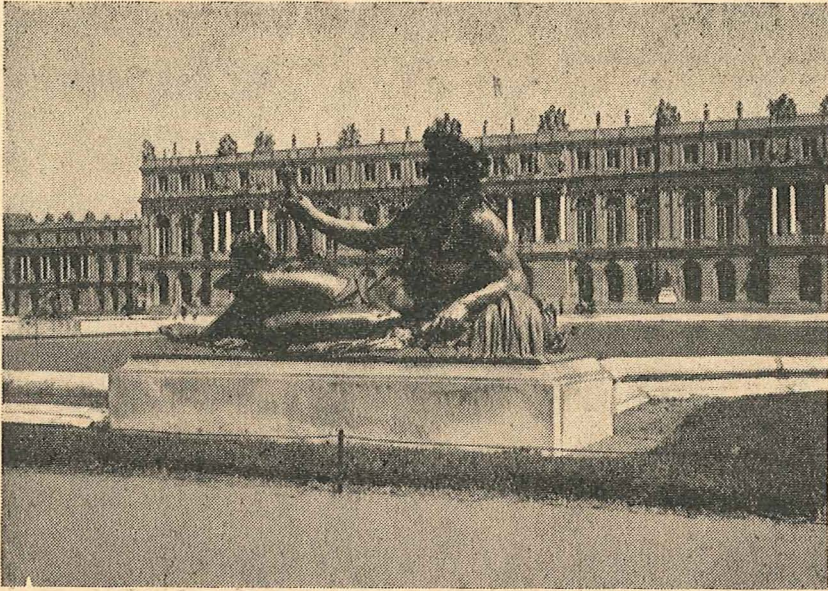
(Dessins du jardinier du roi: Le Nôtre)

LA GALERIE DES BATAILLES

Après avoir traversé les appartements de la reine, nous sommes arrivés dans la plus grande salle du château : la galerie des batailles.

C'est Louis-Philippe qui la fit installer dans les appartements où avait logé le frère de Louis XIV. Tout le tour de cette galerie de 120 m de long sont installés des tableaux représentant les grandes batailles de l'histoire de France : de Clovis à Napoléon 1^{er}.

Au bout de la galerie, nous avons pu accéder à un balcon : là, nous avons aperçu un coin des jardins. On croirait que c'est dessiné avec une règle et un compas. Le maître nous explique que c'est Le Nôtre qui dirigea les travaux du parc. Les étrangers, trouvant cela très beau, s'en firent dessiner de semblables qu'ils appelaient « jardins à la française ».



Statue en bronze représentant le Rhône

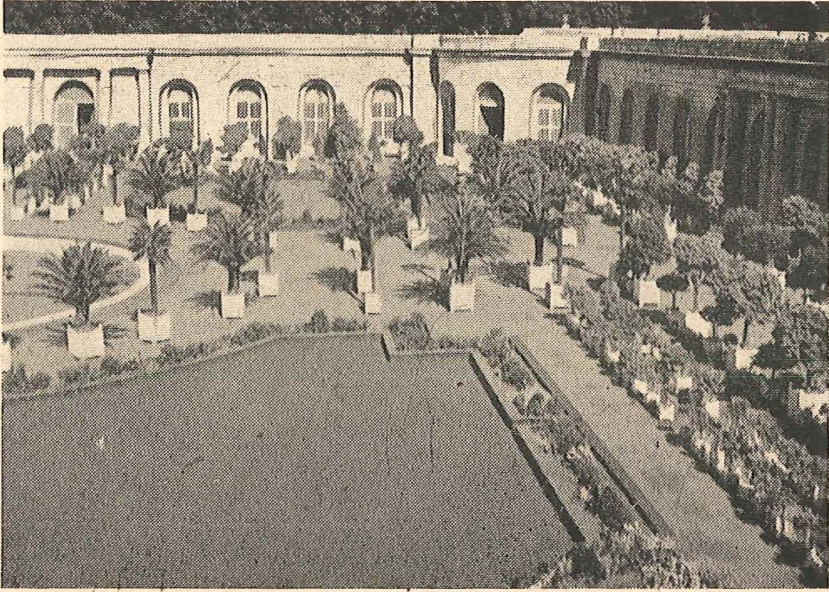
LA FAÇADE ET LE PARTERRE D'EAU

Nous voici ressortis. « Nous allons voir le plus beau, maintenant », dit le maître.

L'immense façade du côté des jardins est basse par rapport à sa largeur. Elle compte en tout 375 fenêtres.

A ses pieds s'étalent des parterres de fleurs taillés et alignés de façon parfaite et, au milieu, le parterre d'eau. Il s'agit de deux bassins, munis de jets au centre et bordés de statues représentant les grands fleuves de France : le Rhône, la Loire, la Saône, etc.

Que d'espace le long de tout cela ! on pourrait courir !



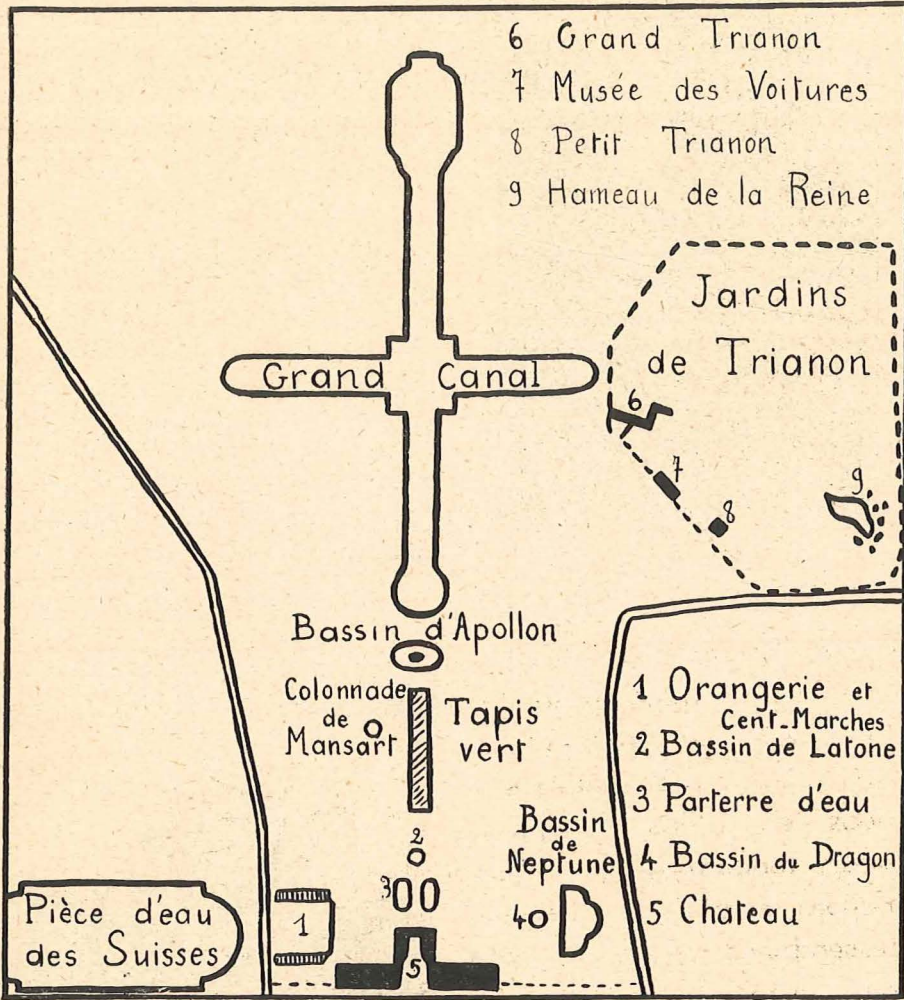
L'orangerie

(sorte d'immense serre où les orangers sont mis à l'abri du froid pendant l'hiver)

L'ORANGERIE

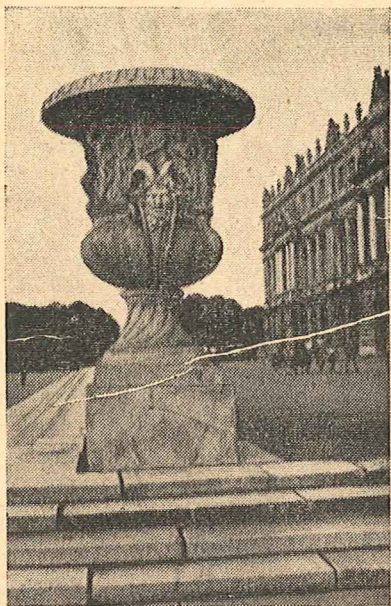
C'est l'œuvre de Mansart. Elle se compose d'une galerie de 155 m de long et de deux autres un peu moins longues où l'on peut abriter les orangers pendant l'hiver. L'été, on les sort dans le jardin où l'on peut ainsi admirer à la belle saison jusqu'à 1200 petits arbres en caisse. Des deux côtés de l'Orangerie se trouvent les escaliers connus sous le nom de « cent marches ».

En face de l'Orangerie se trouve une pièce d'eau d'environ 400 m de long, appelée pièce d'eau des Suisses (un régiment de Suisses l'a creusée en 1679).



Echelle : 0 500m 1Km 1500m

Plan du parc



Vase dans le parc

lées, que de ronds-points égayés d'un petit bassin et de statues !

Tout était nouveau à l'époque : nous le devons à Le Nôtre qui en traça les plans. De nombreux jardiniers y travaillent toute l'année et nous en avons vu plusieurs tondant le gazon ou taillant les petits ifs (arbres ressemblant un peu au sapin mais de taille très petite).



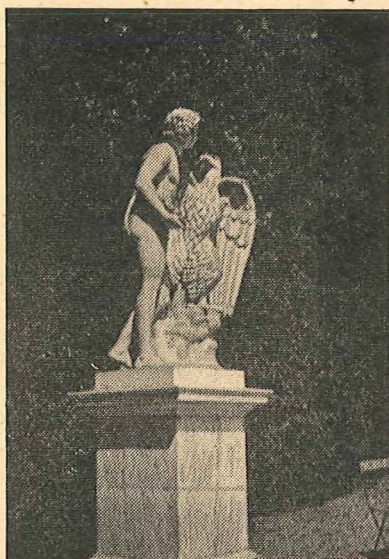
Vase dans le parc

LES JARDINS

Les jardins dits « à la française » entourent le château et s'étendent assez loin. Tout y est méticuleusement taillé et aligné. Les plantes ont perdu leur liberté, mais quels beaux massifs, quelles belles al-

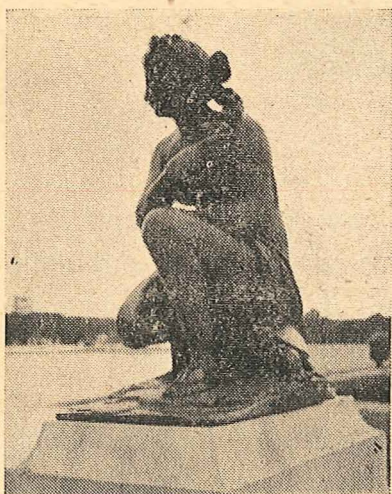
VASES ET STATUES DANS LE PARC

Plusieurs centaines de vases en marbre sculpté représentant des dieux ou des déesses des anciens grecs, sont dispersés le long des allées.



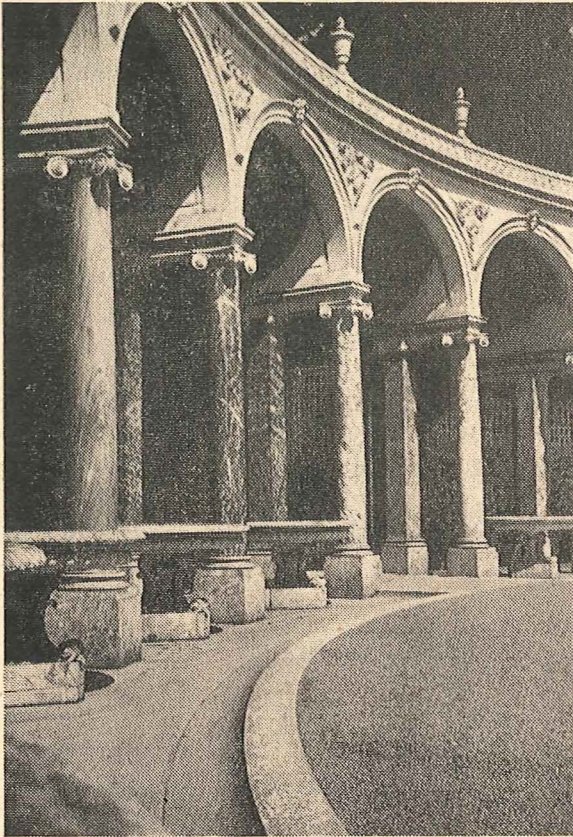
Un marbre dans le parc

Là aussi se trouvent des statues très nombreuses en marbre ou en bronze.



Un bronze dans le parc

Beaucoup sont malheureusement abîmées : certains personnages ont perdu un de leurs membres en vieillissant.

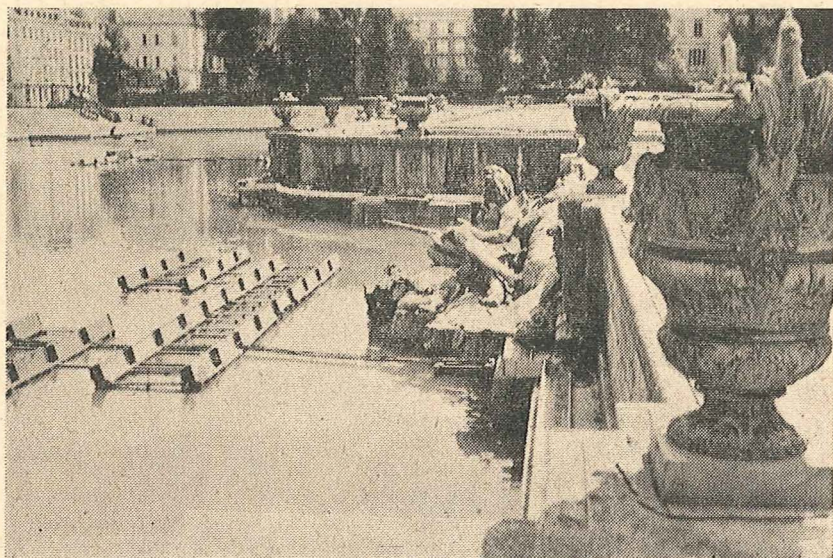


**LA
COLONNADE
DE
MANSARD**

La colonnade de Mansard

On y entre par une allée qui part du tapis vert (immense pelouse verte). C'est une colonnade circulaire de 32 m de diamètre comprenant 32 colonnades de marbre et des vases d'où s'élancent des jets d'eau.

Du temps de Louis XIV il paraît qu'on y donnait souvent des concerts, et le guide nous a montré la place du roi, celle de la reine et celles des courtisans.



Le bassin de Neptune

LE BASSIN DE NEPTUNE

C'est le plus beau et le plus grand du parc. Lors des grandes eaux, on l'entoure de gradins en planches et c'est là que se masse la foule.

Il est richement décoré de vases, de dragons, et Neptune le dieu de la Mer, selon les anciens romains, y est représenté avec son trident à la main. (Cherchez des renseignements ou demandez au maître.)

Juste à côté, se trouve le bassin du Dragon décoré d'animaux fantastiques en plomb.



Le bassin des enfants

LE BASSIN D'APOLLON

Long de 110 m, large de 75 m, il est décoré en son centre d'un groupe en plomb représentant Apollon sur son char.

Autres petits bassins

Ils sont au nombre de plusieurs dizaines disséminés dans le parc. Le plus beau est le bassin des enfants.



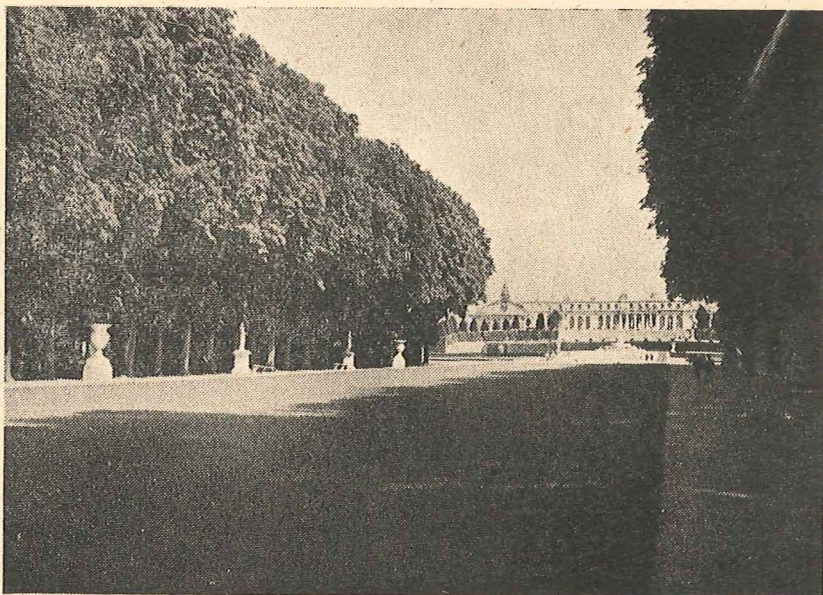
Le grand canal

LE GRAND CANAL

Nous l'avons aperçu ce matin par les fenêtres de la galerie des glaces, nous avons déjeuné pas bien loin de lui, et maintenant nous le suivons pour revenir au château. Qu'il est long ! Large de 62 m, son plus grand bras atteint 1550 m. L'autre bras approche 1000 mètres.

Du temps de Louis XIV, il était sillonné de bateaux. Les fêtes s'y terminaient toujours par un feu d'artifice.

Maintenant, on peut louer des barques pour s'y promener.



Le tapis vert

D'OU VIENT L'EAU DES BASSINS

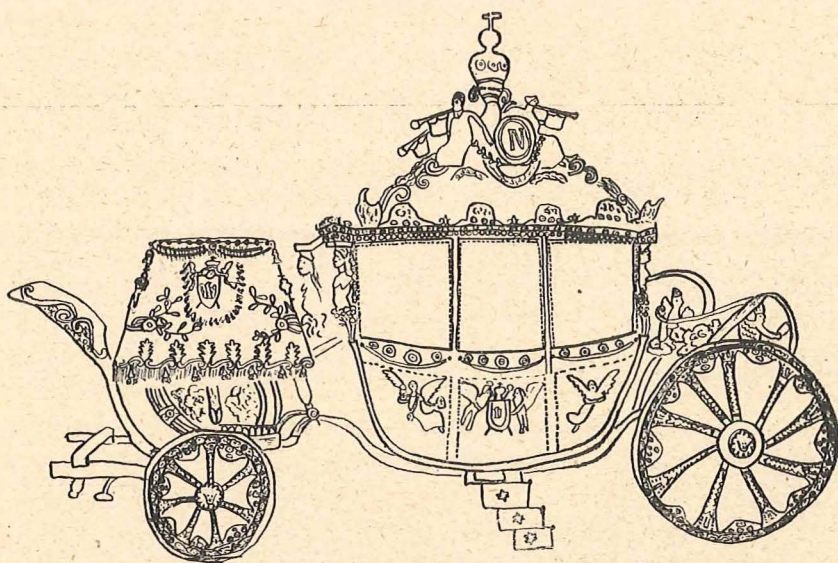
Pour alimenter les jets d'eau, Louis XIV fit installer à Marly une machine comprenant 221 pompes et qui devait élever l'eau de la Seine pour l'envoyer à Versailles par un aqueduc. Les travaux durèrent sept ans. Quand ils furent terminés, en 1683, on s'aperçut que l'eau fournie ne suffisait pas.

On entreprit alors de détourner l'Eure qui coule à 50 km du château. Les travaux furent entamés et interrompus en 1688 par la guerre.

Ensuite, ce plan fut délaissé et on se décida à utiliser l'eau des étangs situés sur le plateau entre Versailles et Rambouillet. On creusa des rigoles et des conduites souterraines, recueillant l'eau qui tombe sur une surface d'au moins 500 kilomètres carrés.

Le sol des jardins est creusé et les voûtes souterraines atteignent jusqu'à 5 mètres de hauteur.

Des milliers de tuyaux répartissent l'eau entre plusieurs centaines de jets dispersés dans le parc.

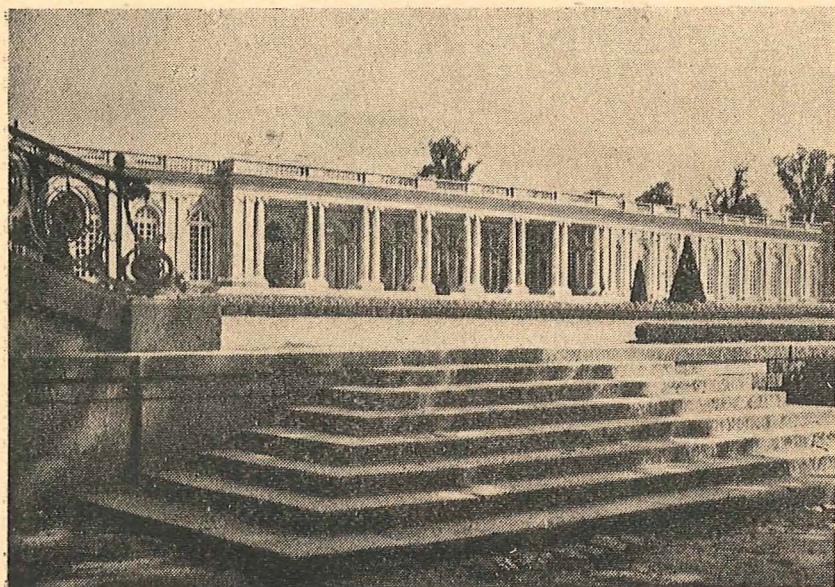


Le carrosse du sacre de Charles X

(Dessin de Jean-Claude Winckler)

LE MUSÉE DES VOITURES

Là, sont réunis des véhicules de formes et d'âge bien différents. La chaise à porteur de Marie-Antoinette ; plusieurs traîneaux dont l'un servit à Mme de Maintenon, seconde femme de Louis XIV. Une berline ayant servi à Napoléon I^{er}. Le carrosse du sacre de Charles X qui pèse sept tonnes et qui servit plus tard au baptême du prince impérial, fils de Napoléon III. A cette occasion, on lui fit ajouter le « N », initiale de Napoléon. Il est tout doré. Qu'il est beau !



Le grand Trianon

LE GRAND TRIANON

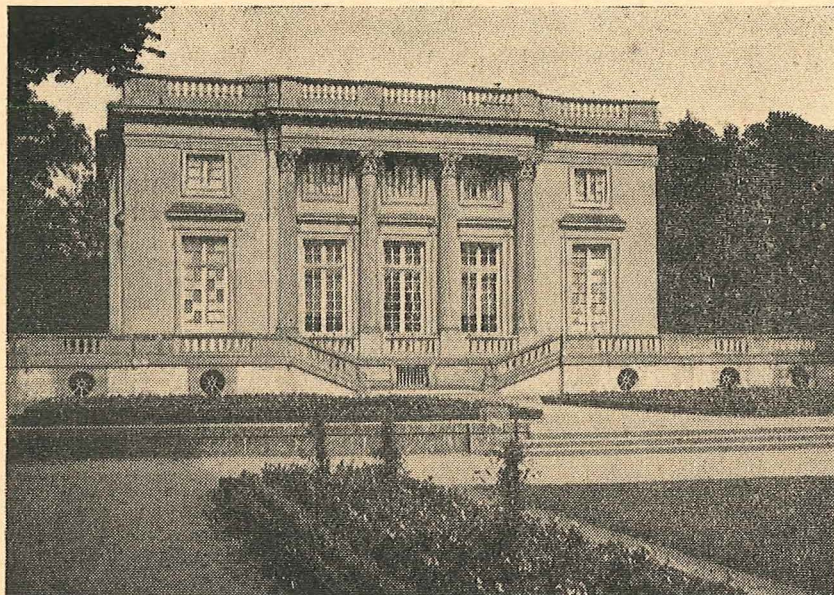
« Dépêchons-nous, il va pleuvoir. Allons nous abriter sous le péristyle du grand Trianon », dit le maître.

Nous nous installons là, entre les colonnes de marbre rose des Pyrénées pour laisser passer l'orage.

Louis XIV, trouvant son château trop vaste et trop incommode (songez que les grandes salles étaient glacées et que le vin y gelait en hiver), charge Mansart de bâtir un édifice plus petit en 1687. Ce sera le grand Trianon dont les murs et les colonnes sont roses et qui est entouré de jardins et de bassins nombreux.

Plus tard, Napoléon y habita pendant quelque temps.

Pendant que le maître nous expliquait cela, la pluie a cessé et nous pouvons continuer notre visite.

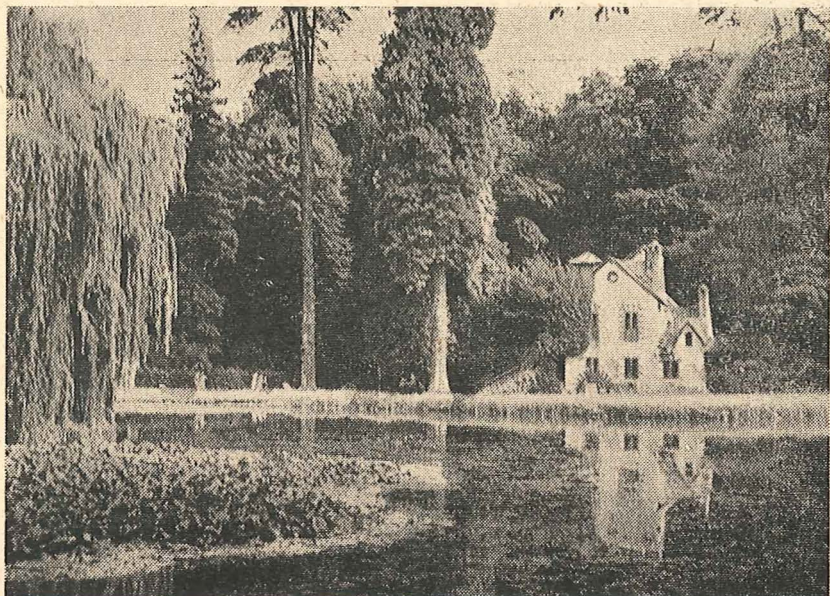


Le petit Trianon

LE PETIT TRIANON

C'est un petit pavillon carré de 23 m de côté, décoré de plusieurs colonnes et construit en pierres blanches. Il fut bâti au temps du roi Louis XV pour loger Mme de Pompadour.

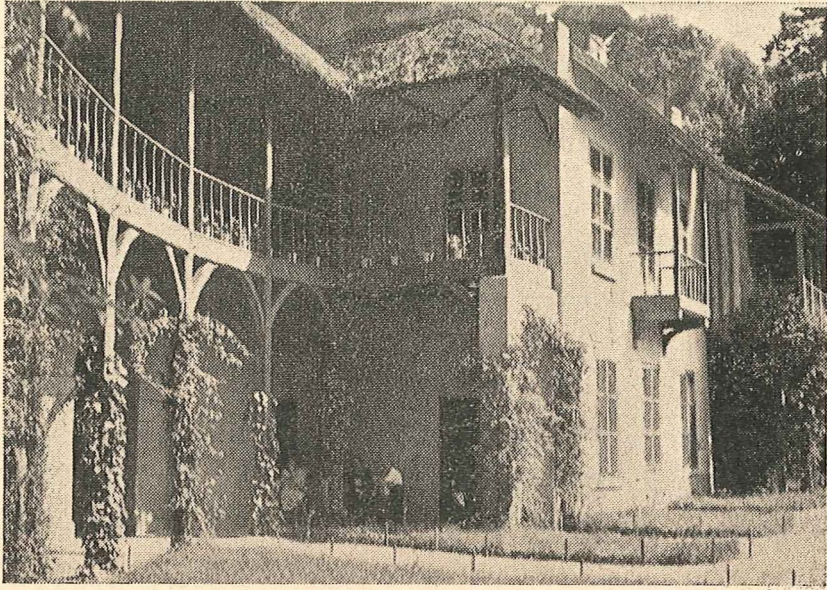
Plus tard, il servit de demeure à la reine Marie-Antoinette qui aimait y jouer la comédie.



Le lac du hameau et le moulin

A L'ÉPOQUE DE LOUIS XVI

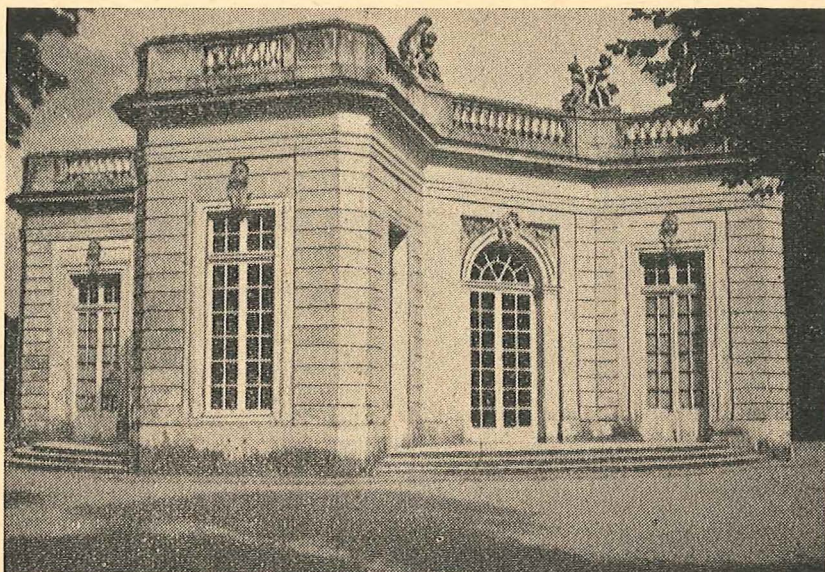
Dans les jardins de Trianon, Marie-Antoinette fit installer une sorte de petite ferme où, pour se distraire, elle allait jouer à la paysanne. (La reine s'ennuyait, car les reines ne travaillent pas et les journées lui semblaient longues.)



La maison de la reine

LE HAMEAU DE LA REINE

Le hameau comprend groupées autour d'un petit lac : la maison de la reine, le moulin, la bergerie, le colombier, la laiterie. Toutes ces petites maisons sont couvertes en chaume pour bien ressembler aux maisons des paysans de cette époque. Mais en dessous du chaume, nous avons aperçu une toiture en feuille de zinc : quand la paille est abîmée, on n'a pas besoin de la remplacer, l'eau ne traverse pas. Ce ne sont pas de vraies chaumières.



Le pavillon français (salle à manger d'été) construit sous le règne de Louis XV

A LA COUR DU ROI LOUIS XIV

Les courtisans ne devant pas travailler, s'ennuient. Il faut leur organiser de grandes fêtes, des concerts, des bals, des représentations théâtrales.

Un très grand comédien, Molière, protégé par le roi, écrit et joue à la cour ses œuvres célèbres, encore admirées à notre époque : « L'Avare », « Le Bourgeois Gentilhomme ». Demandez à votre maître qu'il vous en lise des passages, je vous assure que vous rirez. Fait curieux, il meurt sur scène en jouant « Le Malade Imaginaire ».

Le musicien de la cour est Lully. Il travaille en collaboration avec Molière pour toutes les grandes fêtes. Il meurt en 1687 d'un abcès qui se gangrène à l'endroit du pied où l'avait blessé son bâton de chef d'orchestre très long et lourd à l'époque.

LA FONTAINE DÉCRIT LES COURTISANS DANS SES FABLES

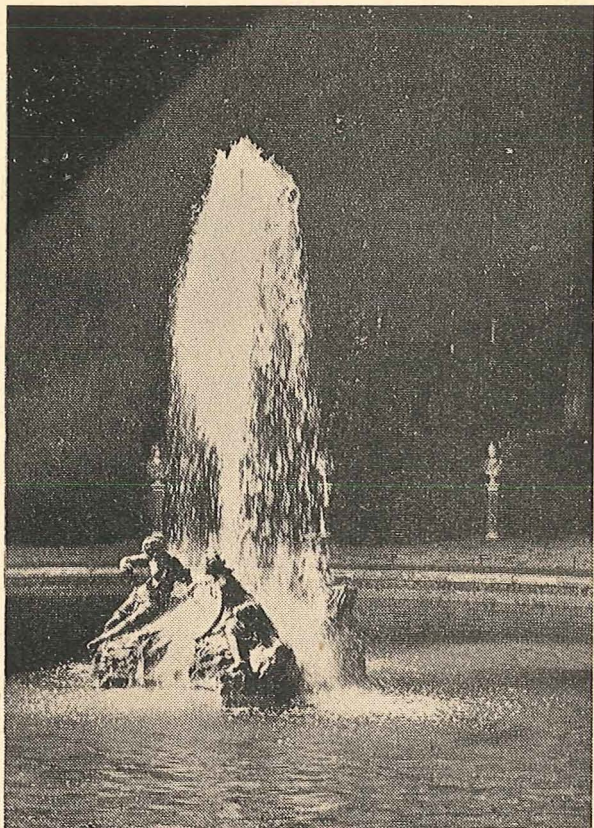
Parlant d'animaux, c'est les hommes qu'il prend
comme modèle : le lion, c'est le roi ; le renard, le loup,
ce sont deux courtisans trompeurs et méchants.

Lisez plutôt :

Le lion, le loup et le renard

Un lion, décrépît, goutteux, n'en pouvant plus,
Voulait que l'on trouvât remède à la vieillesse.
Alléguer l'impossible aux rois, c'est un abus.
Celui-ci, parmi chaque espèce
Manda des médecins ; il en est de tous arts.
Médecins au lion viennent de toutes parts ;
De tous côtés lui vient des donneurs de recettes.
Dans les visites qui sont faites,
Le renard se dispense et se tient clos et coi.
Le loup en fait sa cour, daube au coucher du roi,
Son camarade absent Le prince tout à l'heure
Veut qu'on aille enfumer renard dans sa demeure ;
Qu'on le fasse venir. Il vient, est présenté ;
Et sachant que le loup lui faisait cette affaire :
« Je crains, Sire, dit-il, qu'un rapport peu sincère
Ne m'ait à mépris imputé
D'avoir différé cet hommage ;
Mais j'étais en pèlerinage
Et m'acquittais d'un vœu fait pour votre santé.
Même j'ai vu dans mon voyage
Gens experts et savants, leur ai dit la langueur
Dont Votre Majesté craint, à bon droit, la suite.
Vous ne manquez que de chaleur ;
Le long âge en vous l'a détruite.
D'un loup écorché vif appliquez-vous la peau
Toute chaude et toute fumante ;
Le secret sans doute en est beau
Pour la nature défaillante.
Messire loup vous servira,
S'il vous plaît, de robe de chambre. »
Le roi goûte cet avis-là :
On écorche, on taille, on démembre
Messire loup. Le monarque en soupa,
Et de sa peau s'enveloppa.
Messieurs les courtisans, cessez de vous détruire ;
Faites, si vous pouvez, votre cour sans vous nuire.
Le mal se rend chez vous au quadruple du bien.
Les danseurs ont leur tour d'une ou d'autre manière :
Vous êtes dans une carrière
Où l'on ne se pardonne rien.

LA FONTAINE.



LE ROI SOLEIL

Un jet d'eau à Trianon

Louis XIV avait pris le soleil comme emblème. On le retrouve partout dans la décoration du château : sur les murs, les meubles, les tapis et même sur les canons de cette époque conservés à Paris au musée des Invalides.

Cet emblème signifie que le règne de Louis XIV fut aussi brillant que la lumière du soleil : palais et jardins magnifiques, entourés et admirés de tous les princes d'Europe, artistes célèbres encore de nos jours, fêtes somptueuses de jour et de nuit. Hélas ! ce sont les paysans de France qui payent tout cela de leur travail et de leur misère et, à la fin du règne, la France sera ruinée par toutes ces dépenses auxquelles s'ajoutent les pertes dues à de nombreuses guerres.

Dans la même collection :

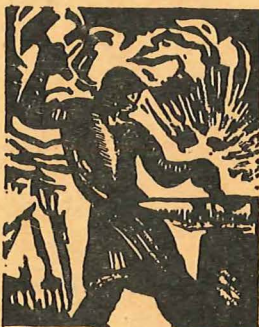
(SUITE)

109. Le gruyère.
110. La tréfilerie.
111. La cité lacustre
112. Le maïs.
113. Le kaolin.
114. Le tissage à Armentières.
115. Construction du métro.
116. Dolmens et menhirs.
117. Les auberges de la jeunesse.
118. La mirabelle.
119. Dar Chaâbane, village tunisien.
120. Alpha, le petit noir de Guinée.
121. Un torrent alpestre : l'Arve.
122. Histoire des mineurs.
123. Le Cambrésis.
124. La gare.
125. Le petit pois de conserve.
126. Le cidre.
127. Annie la Parisienne.
128. Sam, esclave noir.
- 129 - 130 - 131. Bel oiseau, qui es-tu ?
132. Je serai marinier.
133. Le chanvre.
134. Mont Blanc, 4.807 mètres.
135. Serpents.
136. Le Cantal.
137. Yantot, enfant des Landes.
138. Le riz.
139. A la conquête du sol.
140. L'Alsace.
141. La ferme bressane.
142. Vive Carnaval !
143. Colas de Kinsmuss.
144. Guétatcheou, le petit éthiopien.
145. L'aluminium.
- 146 - 147. Notre corps.
148. L'olivier.
149. La Tour Eiffel.
150. Dans la mine.
151. Les phares.
152. Les animaux et le froid.
153. Les volcans.
154. Le blaireau.
155. Le port du Havre.
156. La croisade contre les Albigeois.
157. En Champagne.
158. Le petit électricien.
159. I. — Le portage humain.
160. La lutherie.
- 161 - 162. Habitant d'eau douce.
163. Ernie, le petit australien.
164. Les dents.
165. Répertoire de lectures.
166. Donzère-Mondragon.
167. La peine des hommes à Donzère-Mondragon.
168. La scierie.
169. Les champignons.
170. L'alfa.
171. Le portage (2).
172. Côtes bretonnes.
173. Le carnaval de Nice.
174. La Somme.
175. Le petit arboriculteur.
176. Les chevaux de course.
177. Abdallah, enfant de l'oasis.
178. Une lettre à la poste.
179. Répertoire de lectures (tome II).
180. Moissons d'autrefois.
181. Vignettes CEL (1).
182. Les 24 heures du Mans.
183. Le portage (3) (brouettes et charriots).
184. Les pompiers de Paris.
185. Le téléphone.
186. Le petit mécanicien.
- 187 - 188. Un village de l'Oise au XVII^e siècle.
189. Le tabac en A.O.F.
190. Moissons modernes.
191. Provins, cité du moyen âge.
192. L'eau à la maison.
193. Répertoire de lectures.
194. La fabrication du drap.
195. La fabrication des allumettes.
196. Voici la Saint-Jean.
197. Sauterelles et criquets.
198. La chasse aux papillons.
199. Et voici quelques champignons.
200. Il pétille le champagne.
201. Fulvius, enfant de Pompéi.
202. Produits de la mer. I. Les crustacés
203. Produits de la mer. II. Mollusques et coquillages.
204. Mines de fer de Lorraine.
205. Electricité de France.
- 206 - 207. Beau champignon, qui es-tu ?
208. La matière (I).
209. L'énergie (II).
210. Les machines atomiques (III).
211. Le petit potier.
212. Répertoire de lectures.
213. Histoire de la lame de rasoir.
214. Quatre danses provençales.
215. Le libre service.
216. Vignettes CEL (2).
217. Construis un moteur électrique.
218. Belle plante, qui es-tu ?
219. Histoire de la bicyclette.
220. Le littoral belge.
221. Les fossiles (I).
222. Les fossiles (II).

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 223. Le Tréport. | 232. Vieilles Vosges. |
| 224. Vignettes CEL (3). | 233. Corentin, le petit breton. |
| 225. Saint-Véran. | 234. Le château de Versailles. |
| 226. Les glaciers. | 235. La forêt tropicale. |
| 227. Le mur du son. | 236. Quatre danses catalanes. |
| 228. Au Sahara. | 237. Ortho-dico CEL. |
| 229. Protégeons les oiseaux (I). | 238. Un château de la Loire. |
| 230. Protégeons les oiseaux (II). | 239. Anciennes civilisations d'Amérique. |
| 231. Le chameau. | 240. Les laiteries coopératives. |

La brochure : 50 fr.

La collection complète : remise 5 %



Le gérant : C. FREINET



IMPRIMERIE ÆGITNA
27, rue Jean-Jaurès, 27
CANNES (Alpes-Marit.)